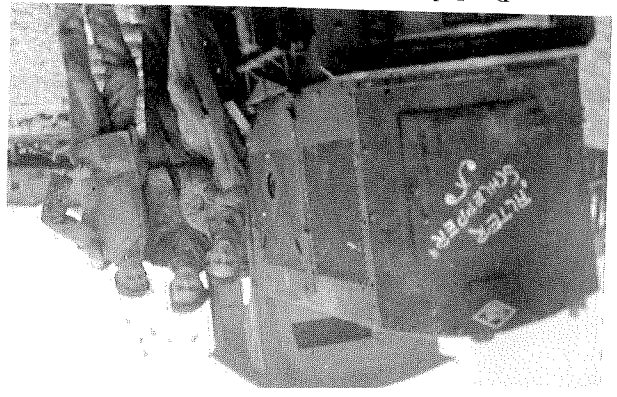


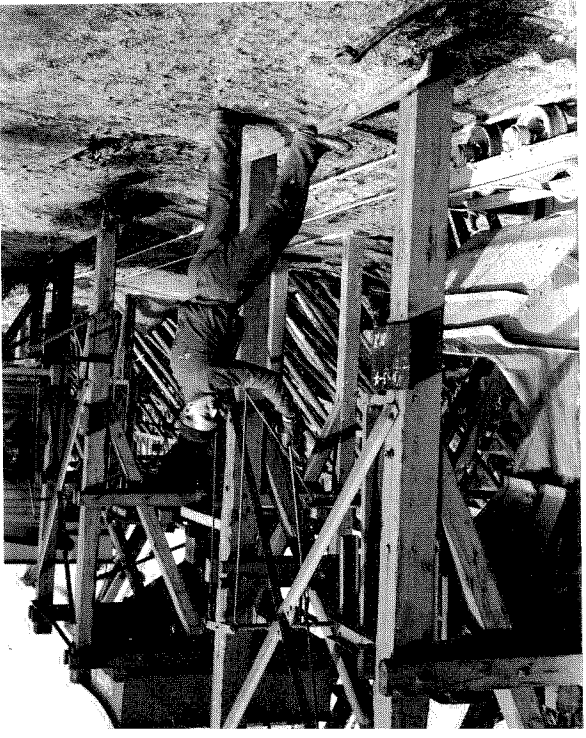
Eng kleng Rascht

Ville de Luxembourg
 BIBLIOTHÈQUE

lance de la Gestapo, exercée sans relâche par des «hommes de con-
 âmes. En cet été 1941, les chances de la campagne, pesait lourdement sur les
 favorables aux Allemands et il fallait déjà la foi inébranlable des
 Luxembourgeois pour ne pas douter de la victoire des alliés. Il fal-
 lait à ce moment-là, un certain cran pour montrer la tête aux Alle-
 mand! Mais ce qui était la plus grande préoccupation des Luxem-
 bourgeois travaillant sur l'autostrade, c'était l'incertitude du lende-



De Jules mat Frënn bei der Lok



De Jules bei der Aarbecht

main. Cette aventure de l'autostrade, comment et quand allait-
 finir? Les nazis exécuteraient-ils leurs menaces de transplanter t
 les travailleurs de l'autostrade sur le terrain des opérations de l'H
 Qu'arriverait-il des familles des destitués, au sujet desquelles
 nazis avaient décidé qu'elles ne pourraient rester à Luxembourg
 Ainsi les journées étaient longues, remplies de dur labeur et
 privations sans fin. Et, sur les grabats, les nuits étaient lourdes
 nostalgie et d'inquiétude. Mais le moral était excellent. Une tran-
 camaraderie régnait parmi les Luxembourgeois. Les barrières
 classes et des professions, des opinions politiques et philosophiq
 tombait. Le sentiment du destin subi en commun unissait
 âmes. Sans en parler, on avait conscience qu'on faisait son dev
 pour le Pays. Les yeux du peuple luxembourgeois étaient tourn
 vers les travailleurs de l'autostrade. On sentait que ces homm
 sans faire de grands mots, acceptaient librement le sacrifice p
 servir la cause du Pays.
 L'aventure de l'autostrade devait prendre fin plus tôt que
 nazis eux-mêmes ne l'avaient imaginé. Ceux-ci se rendaient l
 vite compte qu'au point de vue rendement du travail, il était
 surde de faire effectuer un travail manuel par des intellectuels, a
 que l'administration allemande, par suite des appels aux armes

Ville de Luxembourg
 BIBLIOTHÈQUE